

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 6,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 25 Mai 1899

No 38

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. McKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et remplis de la manière la plus habile et à ces conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.

Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN ALBERTON

French House

191 & 193 Lower Water Street, (Near Pant Wharf), HALIFAX N. S.
The best one Dollar House in the City
GOOD BATH ROOM
MARCELIN POIRIER, PROP.
When leaving the I. C. R. Depot take the Electric car to Sackville St. The house is situated 3 minutes walk from Sackville St.

J. E. WYATT,
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE, P. E. I.

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE
8511e, P. E. I. May 1st '96 (1st)

MCDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter

Bureau { Browns' Bl'ck Ch'town
Gaffney's B'd'g S'Side

Campbell Hotel
WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.
First class Table,
Careful Attention

J. R. NOONAN, PROP

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR.

Argent à preter.
SUMMERSIDE, P. E. I.

PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$250,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE — it is now and probably patentable.
No humbug. Honest Service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable T. Herlihy, prop. of "La Presse," Honorable D. A. Ross, the leading newspaper, Banks, Express Companies & clients in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in over 300 newspapers.
MARION & MARION, Patent Experts, Temple Building, 135 St. James St., Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.

LE GRAND VAINCU

—OXO—
TROISIEME PARTIE
La Defense de Quebec

(suite)

Enfin, vaincus par la fatigue, d'Arramonde et Saint-Preux s'endormirent près du feu.

Le lendemain matin, dès que le jour parut, il fut convenu que d'Arramonde se rendrait à Québec, puis au camp de Beauport, pour annoncer à M. de Vau Ireuil, le gouverneur général, puis à M. de Montcalm, les événements de la nuit.

Les deux jeunes gens se rendirent d'abord à l'anse du Foulon pour revoir le théâtre de la défaite des Anglais.

L'explosion de la mine avait rendu impraticable le passage de la falaise qui était obstrué de rochers énormes. On ne devait donc plus craindre une tentative de débarquement de ce côté.

Jean d'Arramonde et Saint-Preux constatèrent pourtant avec surprise que la flotte anglaise n'avait pas changé de place. Elle était toujours mouillée en face de la petite baie, comme si James Wolf, sans renoncer à ses projets, eût attendu une meilleure occasion pour les mettre à exécution.

Bientôt une chaloupe se détacha de l'un des navires et ramena vers le rivage. Saint-Preux fit prendre aussitôt les armes à quelques-uns de ses hommes; mais cette précaution était inutile. Cette chaloupe portait le pavillon parlementaire. Elle fit des signaux pour indiquer qu'elle venait relever les morts et les blessés étendus en grand nombre sur la plage. Cette triste besogne terminée, la barque reprit le chemin des vaisseaux. Cependant la flotte ne leva pas l'ancre. Toute la journée elle demeura immobile en face de la côte.

Jean d'Arramonde, conduit par Lévoillé, avait pris le chemin de Sillery. Il comptait prier le père Dervieux de lui prêter un cheval pour se rendre au camp de Beauport.

En approchant de la ferme, la première personne qu'il vit fut le père André.

La missionnaire avait voulu soigner lui-même la courageuse Marthe, et, grâce à ses soins, grâce aux remèdes précieux dont ses amis les Indiens lui avaient donné le secret, la guérison de la jeune fille était déjà en bonne voie.

D'Arramonde éprouva une joie bien vive en retrouvant le père André qui le serra affectueusement dans ses bras et voulut à son tour lui faire raconter ses aventures.

Le gentilhomme béarnais l'instruisit en peu de mots de ce qui lui était arrivé. Il lui donna l'explication de la fusillade qui avait ébranlé pendant la nuit la côte de Sillery, et lui apprit l'échec subi par les Anglais au moment où ils avaient voulu

tenter de débarquer. Jean d'Arramonde ayant ensuite exprimé le désir de connaître Marthe Dervieux et de la remercier du courage avec lequel elle avait continué la mission de David Kernlax, le père Dervieux qui assis à distance, avait écouté cet entretien rapide, s'approcha, son bonnet de laine à la main.....

—Ma pauvre fille vous sera bien obligée de l'intérêt que vous lui marquez, monsieur, dit-il d'un ton triste; mais elle repose en ce moment, et le père André veut qu'on respecte son sommeil..... Ah! monsieur, poursuivit le vieux paysan, si vous voulez la rendre bien heureuse, faites mettre en liberté David Kernlax..... Ca la tourmente tant de le savoir en prison! elle en parle pendant la nuit, en rêvant tout haut.

—Oui, mon cher enfant, faites cette bonne action, dit le père André avec chaleur. Si je n'étais retenu ici, auprès du chevet de ma pauvre malade, j'aurais déjà été trouver M. de Vaudrenil.....

—Savez-vous pour quelle cause on l'a arrêté?

—Il a eu une querelle avec un intendant nommé Varin..... Cet homme l'a menacé de son bâton, et comme David a le sang chaud, il a arraché ce bâton des mains de l'intendant et le lui a brisé sur les épaules. Depuis, les hommes de Varin le cherchaient activement. Ils ont pu mettre la main sur lui l'autre jour et l'ont conduit à la prison de la ville. Mais il suffira d'un mot de M. de Vaudrenil pour lui rendre la liberté.....

Quelques instants après, d'Arramonde, monté sur l'un des vigoureux chevaux du fermier, s'avançait au grand trot vers Québec.

Une des premières personnes qu'il rencontra en entrant dans la ville fut M. de Frontenac qui galopait dans la direction opposée.

—Eh! je suis heureux de vous voir, mon cher vicomte, s'écria d'Arramonde..... Où courez-vous ainsi?

—Un canadien vient d'apporter au quartier général la nouvelle qu'un combat aurait été livré cette nuit sur la côte de Sillery..... Je vais voir en hâte si cela est vrai.

—Je suis charmé de vous éviter la peine de courir à Sillery. Oui, mon cher vicomte, ce combat a eu lieu. Les Anglais ont essayé de débarquer, mais ils ont été repus si gaillardement par M. de Saint-Preux qu'ils ont regagné précipitamment leurs vaisseaux en laissant sur le sable un grand nombre de leurs. J'allais précisément informer de cet événement M. de

[Suite à la 8me Page]

LEGS ENTIRELY RAW

From his feet to his body, and ran a blood tinged, irritating water.

Mrs. A. Keirstead, Snider Mt., N. B., tells how her little boy suffered, and how B. B. B. cured him permanently.



There is not a mother in this land who has a child suffering from skin disease in any form but will thank Mrs. Keirstead, of Snider Mt., N. B., for telling of the remarkable manner in which her boy, Freddy, was cured of one of the severest and most torturing of skin diseases by the use of Burdock Blood Bitters; and not only relieved and cured for the time being, but, mark you, after eight years the disease has shown no sign of returning. The following is Mrs. Keirstead's letter:—

"With gratitude I can testify to the wonderful curative powers of Burdock Blood Bitters. Eight years ago our little son, Freddy, was afflicted with salt rheum and was in a dreadful condition. His legs, from the soles of his feet to his body, were entirely raw, and ran a bloody water, which appeared to burn and itch until he was often in great agony.

"After trying several remedies, we resolved to give B. B. B. a trial. "You can imagine with what delight and gratitude we saw our boy entirely cured after using one bottle and part of the second. We gave him the remainder of the second bottle, and from that time till the present he has never had a sign of salt rheum or a sick day. You need not wonder that I think there is no other medicine can equal Burdock Blood Bitters to purify the blood and build up the health and strength."

W. J. Crockett
WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.



Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.
Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.
Eye glasses, Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.
EYES TESTED FREE
Gold, Silver, Nickel, Aluminum and Silver spectacle rims at lowest price.
Satisfaction guaranteed in all cases.

They Reach The Kidneys.

Mr. Conrad Beyer's opinion
—OF—
DOAN'S KIDNEY PILLS.

No one can be healthy with the kidneys in a diseased or disordered state. The poisonous Uric Acid which it is their duty to filter out of the blood, is carried into the system and produces Rheumatism, Headaches, Backaches and hundreds of ills and ailments.
Any one who has the slightest suspicion that the kidneys are not acting right should take Doan's Kidney Pills. They are the most effective kidney remedy known. Mr. Conrad Beyer, of E. K. Snyder's Shoe Store, Berlin, Ont., bears this out when he says:
"Anyone suffering with kidney troubles cannot do better than take Doan's Kidney Pills, for they cured my wife who has been afflicted with pain in the back and other kidney troubles for a long time. They have helped a great many of my acquaintances in this town, and I must say they are the medicine that reach the kidneys with the best effects."

Quickest and Surest

CURE
—FOR—
Cramps and all kinds of pain

—AND—
Summer Complaint

—AND—
Cholera in all forms

PENDLETON'S PANACEA

Price 25 cents

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fine

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS!

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

GROCERIES!

In Groceries we claim first seat for both quality and price. Our "Samson" Blend Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's for all you require.

May 5th. 1899

POUR CHAPELÉTS DES RR. PP. CROISIERS.

Médailles et Petits Chapellets de St Antoine, Timbres, poste obitérés. Ecrivez à Agence de l'Écol Apostolique de Bethléem, No 153 rue Shaw, Montréal, P. Q.

KEEP YOUR COAT NEAT—by wearing one of our collar springs. It is the finest out. 15 cents each or two for 25 cents, postpaid.

Address
Thalman M'fg. Co.,
417 E Baltimore St.
Baltimore, Md.

XLARS—we will mail you 25 different kinds of Postage Stamps, different countries, in a stamp album for 15 cents postpaid. Address.

Wm. J. Myers
15 N. Payson St.
Baltimore, Md.

RUBBER NECK—The latest out. Get one and you can see more fun in one night than you can in a week. Price 20 cents each, postpaid. Address

Thalman M'fg Co.,
417 E Baltimore St.
Baltimore, Md.

NEW GOODS

NEW GOODS

We have just imported a general stock of some of the finest goods ever shown in Tignish, consisting of

Boots and Shoes
Hats & Caps
Ready Made Clothing
"for men and boys"

Cotton, Prints, Dress Goods, Fancy Goods, Cotton Warps etc.

Also an extra fine stock of Groceries.

The Best Tea in the County we retail for 23 cents cash.

We have a fine stock of Tinware and Granite ware.

The price of the Granite ware is lower than usual and we intend to lead in this line.

Hardware, Stoves, Holloware
a large assortment

Prices always the lowest
We have a large stock of cloth which we wish to exchange for wool

We sell our goods low at living prices, but we wish to have it understood that we desire the ready pay system. Still we are anxious to see our farmer succeed and will do every effort to keep them. We do not wish to impose on the people. We do not intend to take mortgages on the farmers, giving only half value, we want to live and let live.

All county produce taken in exchange for goods
Fishermen will be benefited if they give us their fish—We will do what is just with them.

Our stock most complete
Prices low

BERNARD BROS.

Tignish, P. E. I.